



EXERCICE DE MEMOIRE



Voilà déjà plus de deux mois que la 82ème semaine fédérale de cyclotourisme qui s'est déroulée à **Valognes** dans la Manche est terminée ! Mais les moments passés ensemble restent gravés dans les mémoires ...

Je m' souviens d'avoir fait la queue plus d'une heure pour récupérer les dossiers d'inscription ! La Covid a fait que seules 50 personnes devaient être présentes dans la salle, et comme les donneurs de dossiers étaient déjà une vingtaine Mais nous avons été chanceux, nous attendions sous le soleil ! Pas comme certains qui ont eu droit à la pluie ! J'ai vu aussi d'autres queues le soir au camping, quand, après la randonnée, les cyclistes venaient déposer leurs batteries pour les recharger. Des mœurs nouvelles qui prendront de l'ampleur, l'âge aidant ...

Je m' souviens du montage du barnum qui nous servait de salle de réception pour le retour-bière, l'apéritif et le dîner journaliers. Nos hommes, Christian, Tonio, Yvon et Jean-Louis y ont passé plus de deux heures ! Il y avait 63 vis à placer soi-disant, et pas de chance, l'un d'eux avait renversé la boîte de matériel ! Tous les soirs, en arrivant, le toit était

monté, les côtés disposés selon le sens du vent, puis descendu avant la nuit. Toute une technique maîtrisée par les gars ! Eveline, perchée dans sa tente sur le toit de sa voiture subissait aussi les coups de vent ! Même que le barnum de nos voisins, suite à une soirée très ventée a été retrouvé

« mort comme une crêpe », parole de Garenne ! Et les petits gabarits du groupe ont eu de grosses frayeurs la journée du vendredi à cause de fortes rafales transversales qui manquaient de nous mettre à terre ! Tonio et Christian ont été raisonnables et ont pris leur RTT ce jour-là !

Je m' souviens du village fédéral, plus réduit qu'habituellement (CoVid oblige !) avec quelques stands qui nous ont été plutôt utiles : achat d'imperméables en prévision du voyage féminin, d'une selle (devinez pour qui ???), d'un sac de selle afin que Josiane emporte son trousseau vers Toulouse, d'une jolie Cotentine (en peluche) pour Tonio et d'un



Les Joies du camping fédéral



A l'inscription



Le barnum

Un matin au départ du campement

rétroviseur pour moi (pour regarder si tout le groupe suit bien sur la route de Toulouse). Et il ne faut surtout pas oublier la visite à l'ostréiculteur local pour les huîtres et le vin blanc qui va avec !

Je m'souviens des discussions acharnées le soir en voyant les nuages noirs défiler : l'orage, il passera, il passera pas ? Garenne était très fort dans ce genre de suppositions !!!

Je m'souviens des points d'accueil souvent animés : La Haye où des chants de marin agrémentaient notre déjeuner, Sainte-Mère-Eglise au son de l'accordéon (nous avons refusé, Josiane et moi, l'invitation d'un cyclo qui voulait valser avec nous !!!), Tamerville où la municipalité nous a accueillis avec du café, des meringues de la biscuiterie locale et de la tourgoule cuite durant 5 heures dans un four à 50°(un régal !), Saint-Germain-de-Tournebut où le pot municipal faisait honneur au cidre local, Saint-Sauveur-le-Vicomte, jolie forteresse anglaise en Normandie où nous avons eu droit à une démonstration de battage (de blé), et bien sûr des moules-frites que nous avons dégustées en compagnie de Christophe, sur la route du cap de la Hague.

Je m'souviens aussi des remarques élogieuses lancées par nos collègues cyclotouristes ou autochtones regardant le défilé coloré « Ah ! Les beaux maillots que voilà ! » Ce rouge lumineux a certainement attiré l'œil d'un certain photographe qui n'a pas hésité à coucher sur le papier Eveline et Françoise à la page 28 de la revue fédérale n°715 de septembre 2021. Elles se préparaient à monter dans l'étrange bateau amphibie les conduisant à l'île de Tatihou. Et j'ai également eu droit aux honneurs de

la première de couverture de cette même revue ! Tout ça, grâce aux maillots évidemment !

Je m'souviens aussi des châteaux, églises, chapelles, manoirs et des cigognes, tous rencontrés dans les marais de Carentan. Je m'souviens des petites routes étroites traversant des villages charmants fleuris d'hortensias aux couleurs éclatantes et aux ruelles bordées de lys orangés



Pleuvra ... pleuvra pas ?



Un midi ... Moules, frites !



M-Claude à la Une !



Accueil chaleureux



Chorale de Marins



Leçon de battage



Page 28

Les 3 qui ont embarqué ...

pour découvrir ce qu'était une quarantaine du XVIIIe siècle, au lazaret de Tatihou.





dans la presqu'île du cap de La Hague. Je m'souviens du nez de Jobourg aux falaises vertigineuses, et je me revois pédaler le long de plages bordant une Manche toute bleue, tout en respirant l'odeur puissante de la mer et en entendant le bruit du ressac !



Autour de Millet

Je m'souviens encore de la statue de Millet, célèbre pour son angélus, sur la place de son village natal à Gréville, de la maison de Prévert à Omonville-la-Petite, du banc où il aimait s'asseoir avec son ami Trauner, décorateur de cinéma (on s'y est assis en leur compagnie, eux en bronze et nous bien en chair) et du cimetière où le poète repose avec sa femme et sa fille.



Sur le banc de Prévert



Sainte-Mère-Eglise

Je m'souviens, évidemment, du parachutiste accroché au clocher de Sainte-Mère-Eglise, des batteries d'Azeville et Crisbecq, anciens sites défensifs allemands durant la deuxième guerre mondiale, du monument Leclerc qui commémore le débarquement du 6 juin sur la plage d'Utah Beach, et du hangar à dirigeable d'Ecausseville, classé monument historique pour son architecture.



Char de la 2^{ème} DB

Mais il faut se souvenir que toutes ces beautés naturelles, patrimoniales ou historiques se méritaient !

Nous avons parcouru 430 kilomètres et escaladé près de 4 000 mètres ! Et la journée de repos à Cherbourg, lors de la visite de la cité de la mer a été la bienvenue !



Belle descente !

Je m'souviendrai longtemps de cette semaine fédérale dans la Manche, de Valognes surnommé « le petit Versailles normand » avec tous ses hôtels particuliers et d'une de ses rues nommée « Ecoute l'eau qui tombe ». Non, ce n'est pas une blague, tout comme la forte odeur de brûlé qui se dégageait du logement de notre amie Annic (la fille aux nougats de Montélimar) qui était partie en oubliant son frichti sur le feu !



Quel point de vue !

Vous savez ce qu'il vous reste à faire si vous voulez vous souvenir de bons moments cyclotouristes !



Tous à Loudéac en 2022 !